Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 36 (1928)
Heft: 2

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ment des bains est en juillet. Annoncez moi le jour de votre arrivée pour que je puisse faire préparer votre chambre.

Il vous faut essentiellement des vêtemens d'hyver, deux chemises de bains très amples en flanelle avec collerettes à chacune, une grosse enveloppe, et des pantalons à vous et une capotte en drap ou une douillette à Madame pour aller à l'eau ; des duvets, deux paires de draps de lit, quelques serviettes, un chauffe-lit et, du reste, rien pour le luxe car on ne fait presque pas de toilette ici. Vous trouverés du caffé et du sucre, mais vous ferés bien de vous munir d'une livre ou deux de bon chocolat, celui des bains n'étant guère bon.

On ne nous a nullement chicané à l'entrée à St-Maurice où nous avons tout indiqué [1]. N'oubliez pas, à Sion, de faire viser vos passeports par le Préfet. Enfin, n'amenez aucun domestique. Vous trouverez des gens de service du pays, mieux stylés que les nôtres, en homme et femme et qui vous couteront moitié moins. On peut calculer qu'une cure de 28 à 30 jours de baignée et sans se rien refuser, tous frais et faux frais deroute et retour compris, coute au plus quinze louis par personne...

DE FÉLICE AV.

CHRONIQUE

La Société vaudoise de généalogie a commencé la publication de *Mélanges* qui feront une diversion intéressante à ses travaux habituels. Elle a édité tout d'abord un mémoire aussi savant que curieux de M. G.-A. Bridel sur *les panneaux armoriés de l'Hôtel de ville de Lausanne.*

On sait que dès la fin du XVIIme siècle, et suivant en cela l'exemple de nombreuses villes suisses, les Conseils de Lau-

[1] Le Valais faisait partie de l'Empire français et formait le département du Simplon.

sanne commencèrent à faire placer les armoiries de leurs membres dans les locaux de l'Hôtel de ville. Celui-ci venait d'être agrandi et les salles nouvelles se prêtaient fort bien à ce genre de décoration.

Après le 24 janvier 1798, on eut soin de faire disparaître ces souvenirs d'un régime déchu. On ne les détruisit pas cependant ; on se borna à les reléguer dans une « chambre de débarras ». On les en sortit de nombreuses années plus tard pour les déposer au Musée historique. En 1924, enfin, 42 de ces panneaux armoriés — les mieux conservés — réintégrèrent l'Hôtel de ville et furent placés dans la Salle des Commissions.

M. G.-A. Bridel donne dans son mémoire la liste de ces panneaux avec leur légende, leur description héraldique et quelques renseignements au sujet des personnages dont ils rappellent le souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot [1].

C'est toujours avec le plus grand plaisir que l'on apprend l'apparition d'un nouvel ouvrage de M. et Mme de Sévery. Ils connaissent si bien le XVIIIme siècle, ils possèdent ou réussissent à mettre la main sur de si nombreux documents nouveaux relatifs à cette époque curieuse de notre histoire que leurs volumes font la joie des amateurs, des lettrés, des historiens et des gens du monde.

Leur dernier ouvrage trouvera sans doute, comme les précédents, la faveur du public. Après la *Vie de société au XVIIIme siècle dans le Pays de Vaud* et *Madame de Corcelles,* consacrés plus spécialement à la vie vaudoise sous l'ancien régime, il nous introduit dans un milieu un peu plus international.

Le comte Alexandre Golowkin était fils d'un ambassadeur de Russie à Paris et à La Haye qui, ayant pris sa retraite, avait acquis, en 1754, le château et la seigneurie de Monnaz, près de

[1] *Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot,* par M. et Mme de Sévery. Librairie Payot & Cie.